

Siem-Reap, 30 Juin 1919.

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'EXtrême-Orient,

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS
LE GROUPE D'ANKOR PENDANT LE
MOIS DE JUIN 1919.

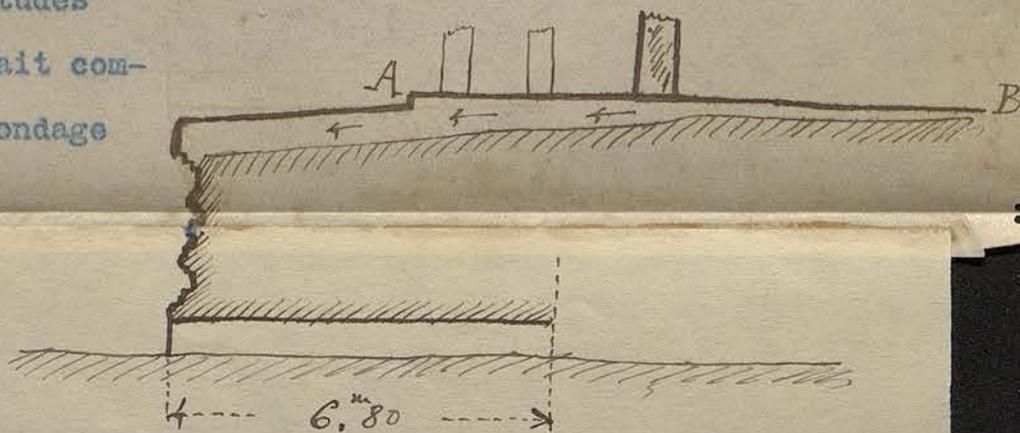
Les travaux pendant ce mois ont été répartis ainsi :

BAYON.- Une équipe de 12 coulis a repris toute la partie extérieure de la galerie intérieure, resserrant les joints, remplaçant les blocs dérangés et comblant avec de la pierraille les cavités causées par l'enlèvement des arbres : plusieurs pierres de soubassement tombées ont pu ainsi regagner leur place.

Une autre équipe de 20 coulis a continué le même travail sur le soubassement de la face Sud de la galerie extérieure dont la base a été dégagée comme on vient de la faire sur la face Ouest : le niveau du sentier accédant au perron central a été légèrement baissé à proximité du monument pour permettre la vue d'ensemble de ce perron qui se trouvait enterré de près d'un mètre. Des traces de fondations en latérite analogues à celles trouvées près du perron Ouest apparaissent dans le sol. Une autre découverte plus intéressante est celle de 3 orifices d'écoulement d'eau à droite et à gauche du perron central, dont j'ai déjà fait mention dans ma lettre no 103. Un sondage dans les conduits à la base du mur de soubassement a permis d'enfoncer un bambou jusqu'à une profondeur de 6m.,80.

Comme tous les conduits d'écoulement d'eau du Bayon ont leur point d'arrivée le plus bas au niveau AB (voir ci-contre) qui est celui de la cour intérieure, dans le dallage de laquelle est creusée à ciel ouvert la rigole qui recueille les eaux pour les évacuer en C. Je ne peux m'expliquer la présence des deux orifices inférieurs. Sur le budget études

j'ai donc fait commencer un sondage

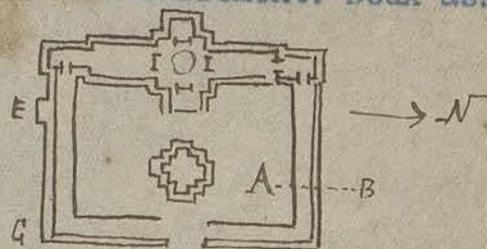


dans la cour intérieure pour élucider cette question.

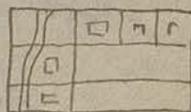
Des liens de fer et bétonnage pour fixer les blocs remis en place ont été placés aux endroits nécessaires.

PRASAT KHLEAN NORD.- 28 coulis ont continué le dégagement du terrain à l'est de ce prasat.

On a mis à nu le mur extérieur en latérite de la galerie qui limite ce terrain sur 3 côtés : le niveau de cette galerie qui règne avec le niveau supérieur du soubassement du khlean (1,25 au dessus du sol extérieur) semble avoir été de plein pied avec l'extérieur de la cour où l'on ne retrouve aucun mur de soubassement. Deux assises moulurées en grès sont tout ce qui subsiste de la superstructure de cette galerie : du côté intérieur ces deux assises ne reposant sur aucune fondation sont fortement affaissées ; la galerie CD parallèle au Khlean laisse voir des cadres de fenêtres gisant sur le sol et qui devaient être à balustres.



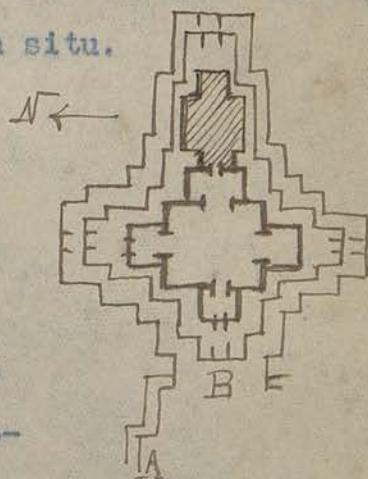
On a trouvé en E sur l'aile Sud un vestige de perron d'accès. Sur les 2 montants de la porte de la chambre extrême Sud du khlean on a trouvé des traces d'inscriptions très effacées : celle du montant Sud absolument illisible, celle du montant N laissant voir quelques commencements et fins de lignes. La partie inférieure montre un rectangle subdivisé lui-même en six autres où se distinguent de vagues traces de lettres et de figures : plan (?) J'enverrai prochainement un estampage. Le dégagement de la porte de la chambre extrême N du khlean a fait trouver une petite statuette en alliage assez bien conservée représentant une divinité coiffée du mukuta assise à la javanaise sur un petit piédestal rond.



PRAH PITHU.— Une équipe de 28 coulis a terminé le dégagement du prasat Y : le sanctuaire Ouest a été laissé dans son état d'encombrement.

Le dégagement du prasat V se continue : la face N est complètement achevée. Une partie des terres qui montent à l'assaut de la face Sud a été respectée à cause d'un superbe fromager qui empiète sur le perron. Les 3 énormes piliers monolithes de 4,00 de longueur qui gisent à la base du perron E ont été laissés in situ.

La chambre qui précède à l'Est le sanctuaire (en hachures) et son soubassement ont été visiblement ajoutés après coup et les moulures restées en épannelage tranchent sur le fini du décor du reste du prasat. Je me suis décidé après les avoir réservés au début à faire abattre 3 arbres qui obstruaient le perron Ouest pour me rendre compte de l'amorce de chaussée qui semble partir de ce perron pour aboutir à la terrasse royale située plus loin. (Rapport no 49 d'Août 1918). Une base de mur en latérite est encore visible au Nord en A.



De nombreux débris de tuiles en terre cuite et un fragment de dallage en briques ont été trouvés en B.

Parmi quelques débris de statues on a trouvé dans les déblais de l'angle NO du prasat un petit piédestal avec cuve à ablution dont le bec porte une ligne de graffito assez nette.

ANKOR VAT.— Trois équipes de coulis travaillent à ce monume

Une première équipe de 20 coulis, après avoir enlevé la brousse qui masquait la base de l'aile Sud du Gopura occidental sur la face O, fit un tri dans les blocs qui gisaient là pêle-mêle. Certaines pierres provenant du soubassement ont été remises en place, toujours avec le calage nécessaire en attendant crampons et béton.

Des pierres portant des fragments de bas-reliefs et provenant de frontons ont été réunies et alignées face au fossé tandis que les blocs épars et sans intérêt ont été laissés derrière.

Une seconde équipe de 25 coulis continue le transfert des terres amassées au Sud de la chaussée intérieure pour dégager celle-ci et permettre la vue d'ensemble de l'aile Sud du Gopura. Sous une mince couche de terre les déblais sont constitués entre les ^{premiers} 2 perrons latéraux de la chaussée par du sable pur : une petite statuette de dvarapala en alliage de facture semblable à celle trouvée au khlean Nord a été trouvée dans les déblais.

Une troisième équipe de 30 coulis a procédé au nettoyage des quatre courettes de l'étage supérieur à la base du sanctuaire central. On a enlevé et rejeté à l'étage inférieur les blocs sans importance et rangé le long des soubassements les quelques blocs décorés qu'il y avait intérêt à conserver, notamment dans la cour NE on a remis à l'endroit un fragment de fronton duquel on a pu rapprocher un morceau qui gisait plus loin. Quelques blocs des soubassements ont été redressés ou resserrés quand cela a été possible sans ébranler les superstructures. Ensuite cette équipe est descendue dans la cour du 2me étage d'où elle a enlevé les débris rejetés du haut ainsi que les amas de blocs qui encombraient cette cour ; ces blocs, la plupart sans intérêt, avaient le double inconvénient : 1o de donner un aspect négligé à cette partie du monument.

2o de permettre à la végétation de se développer de façon indiscrète dans les endroits cachés du dallage où il restait de la terre . Plusieurs banians dont la taille atteignait parfois 2m,50 étaient ainsi en plein développement.

On rejette blocs et débris dans la cour du 1er Etage en ne gardant que les morceaux intacts moulurés qui pourront un jour rejoindre leur place primitive et les fragments sculptés. Les solutions de continuité du dallage des parties ainsi déblayées sont rebouchées après l'enlèvement des racines qui s'y trouvaient. On a enlevé également les arbustes qui croissaient dans les joints des soubassements et perrons du massif du sanctuaire central.

J'ai fait transporter au Musée d'Ankor Thom (il faut entendre pa

là le terrain autour de la chambre moustiquaire) les deux fragments de bas-reliefs trouvés près de la terrasse royale de l'entrée du temple (Rapport 71 de Novembre 1918).

DEBROUSSAILLEMENT ET ENTRETIEN.— Une équipe d'une quinzaine de coulis sous les ordres d'un coulis avisé promu caporal à 0%,80 a été ~~écou~~ créée pour ces travaux.

A l'heure où les gros travaux de fouilles et dégagements vont être à peu près terminés dans l'enceinte d'Ankor Thom, l'entretien réparti sur un assez grand nombre de prasat demande une équipe qui pourrait être spécialisée à ce service.

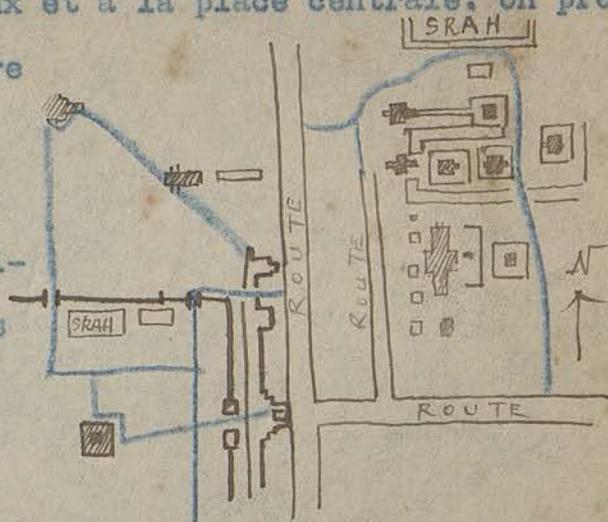
Il est de toute évidence qu'une fois le travail de mise à nu d'un monument pour le connaître dans son ensemble terminé, une fois reconnu l'état de ruine dudit édifice, les travaux indispensables de consolidation accomplis et les arbres dangereux ou gênants enlevés il n'y a aucun inconvénient à laisser repousser la verdure qui habillent ces ruines et cachent leurs plaies.

A part Ankor Vat aucun monument, surtout le Bayon ne peut se passer de la parure de la végétation.

Mais d'un autre côté si on abandonne à eux-mêmes ces monuments, avec la rapidité de croissance de la végétation de ces pays-ci, les petits édifices seront en quelques mois enveloppés complètement par les feuillages : il y a ~~éga~~ également lieu de discerner entre les arbres qui font éclater et disjoignent les pierres et les herbres en lianes qui sont un charme pour l'oeil en restant inoffensives pour la construction qu'elles recouvrent.

Il faut donc de la part des coulis chargés du nettoyage et de l'entretien un certain doigté assez difficile à obtenir, j'en ai fait l'expérience, mais qui pourra venir à la longue. Ainsi par exemple, j'ai pu faire respecter les arbres et les arbustes qui ont envahi les parties effondrées reprises en latérite des angles SO et SE du Bapuon je m'efforce également de faire respecter la verdure partout où le revêtement en grès est tombé et laisse à nu la latérite.

Cette équippe a percé ou remis en état quelques sentiers reliant les divers prasat dégagés entre eux et à la place centrale. Un projet en cours d'exécution dont ci-contre le schéma donne un aperçu de ces sentiers (en bleu). Une vue a été aménagée entre le Bapuon et le Phimanakas en étêtant quelques arbres de la brousse qui sépare ces deux monuments.



MONUMENT COMMAILLE.- L'emplacement de la tombe où repose Commaille ayant à peu près disparu et servant de paturage aux bestiaux j'ai offert à l'Administrateur de lui remettre les 2 dalles en béton armé qui couvraient la fosse vide du monument afin de construire un minimum de tombe maçonnée. J'ai fait combler provisoirement (!?) la cavité devant le monument et enlever le cordon de latérite de pourtour, tout en gardant la fosse intérieure.

TRAVAUX PUBLICS.- Le service des T.P. commence le grand circuit de Prah Khan par la partie du Srat Sran Mobaun : environ sept cents mètres de remblai sont terminés de ce côté. Pendant ce travail il a été trouvé par les coulis de l'entrepreneur quelques vases, amphores en terre, statuettes diverses etc., dont une partie a été envoyée à P.Penh par les soins de l'agent des Travaux Publics à son ingénieur Chef de service. Sur mes observations il me laissera désormais contre un reçu de moi les objets trouvés.

Les dépenses pour le mois de Juin ont été

Budget Général	Salaire des coulis	1226 $\frac{1}{2}$,40
	Facture Jacque (outils)	100 $\frac{1}{2}$,40
Budget du Cambodge	Salaire des coulis	651 $\frac{1}{2}$,60
		<hr/>
		1978 $\frac{1}{2}$,40

Le Conservateur p.i. d'Ankor

Signé : H.MARCHAL